

# REVUE DU TIERS-ORDRE

ET DE LA

## TERRE SAINTE

---

---

### S. FRANÇOIS D'ASSISE.

---

V

Les BB. Léon Ruffin, et Ange, compagnons de S. François ainsi que le B. Thomas de Célano, disciple de Notre Père, sont unanimes à comparer Pica à la mère de S. Jean-Baptiste, " Nouvelle Elisabeth, disent les trois compagnons, elle enfanta son bienheureux fils en l'absence de son mari parti en France pour son commerce, et lui donna le nom de Jean. "

A son tour le B. Th. de Célano, parlant des deux noms de notre Séraphique Père, s'exprime ainsi : " François serviteur et ami du Très-Haut, reçut providentiellement ce nom qui, par sa singularité et sa nouveauté, devait informer le monde entier du ministère de celui qui le portait. Sa mère elle-même le nomma Jean lorsqu'au baptême, d'enfant de colère (1) il devint fils de la grâce. Comme Ste-Eli-abeth, à laquelle elle eut le privilège de ressembler en quelque manière, Pica imposa un nom à son fils et jouit plus tard de l'esprit prophétique. Car à ses voisins, qu'extasiaient la magnificence et la somptuosité de vie de François, elle disait, comme instruite par un oracle divin : " Que pensez-vous que devienne ce fils ? Sachez que par la grâce de Dieu il sera le père d'un grand nombre d'enfants ! "

" Telle fut en effet l'opinion de beaucoup auxquels plaisait par sa bonté exceptionnelle, François devenu grandelet. Repoussant de sa personne tout ce qui paraîtrait à quelqu'un injurieux, faisant paraître une urbanité de plus en plus grande, il paraissait à tous tenir d'un autre sang que de celui de sa famille. Donc il fut un autre Jean par le ministère qu'il entreprit, et François par l'extension de sa renom-

(1) Ce mot est de S. Paul qui dit que nous naissons enfants de colère, c'est-à-dire privés de la grâce sanctifiante et souillés par le péché originel qui nous rend en quelque sorte ennemis de Dieu, et dès lors, dignes d'être châtiés par la colère divine.